

**DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
DE L'ARMÉE DE TERRE**



RAPPORT DU JURY DE L'ESM SAINT CYR EN 2010

CONCOURS SES

AVANT-PROPOS

La session 2010 des concours d'accès à l'ESM de Saint-Cyr a été incontestablement marquée du sceau de la réussite.

Celle-ci peut être constatée par ses résultats mais aussi par son organisation et sa mise en œuvre.

Les résultats des quatre différents concours (dans l'ordre chronologique de leur déroulement, le concours à bac + 3 ouverts aux titulaires d'un diplôme de Licence, les trois concours ouverts aux candidats issus des CPGE – Lettres, Sciences, Sciences Economiques et Sociales), peuvent être appréciés positivement au regard de plusieurs critères. Parmi ceux-ci, les critères quantitatifs sont importants, en référence à plusieurs données : les candidats inscrits, ceux qui sont présents aux épreuves écrites, puis aux épreuves orales et, parmi ces derniers, ceux qui ont accompli toutes les épreuves d'admission.

Or, l'ensemble des données statistiques afférentes à ces concours s'avère positif par rapport à l'année 2009 : le nombre de candidats inscrits et présents aux épreuves écrites ainsi qu'aux épreuves orales a été pratiquement stable dans les quatre concours (légère hausse dans deux concours, très légère baisse dans les deux autres). L'image positive des concours d'accès à l'ESM et, ipso facto, de la carrière d'officier ne semble donc pas altérée malgré la concurrence des Grandes Ecoles qui mènent aux carrières de cadres en entreprise ou des concours d'accès aux emplois civils de l'Etat.

Ce constat s'inscrit dans un contexte qui lui donne une valeur particulière : la diminution du nombre de places offertes à ces différents concours en 2010 pouvait, en effet, faire redouter un recul du nombre de candidats. Cette diminution, liée à l'évolution de notre armée de métier, a été limitée. Elle aurait pu, cependant, avoir un impact sur le choix de certains candidats potentiels comme c'est souvent le cas pour de nombreux concours de la fonction publique : or, ceci n'a pas affecté les concours 2010 d'accès à l'ESM.

Il faut évidemment s'en réjouir, car leur sélectivité s'est ainsi accrue, garantissant au regard des critères d'aptitude physique et intellectuelle mis en œuvre, la qualité des futurs officiers appelés à servir dans l'armée de terre.

L'organisation du concours a concouru à ce succès. Malgré la « jeunesse » de l'équipe militaire en charge de celle-ci – une équipe presque totalement renouvelée – cette organisation s'est avérée pleinement à la hauteur du défi que représentent la multiplicité des concours, la diversité des épreuves orales, la complexité de l'établissement de l'agenda quotidien de ces épreuves. Les vertus militaires trouvent ici à s'exprimer pleinement, autant que sur d'autres théâtres d'opération.

Le déroulement des épreuves orales et des épreuves d'aptitude physique sur le site du Lycée militaire de Saint-Cyr l'Ecole a été, à tous égards remarquable, ainsi que l'a révélé la satisfaction éprouvée par tous les acteurs de ces concours :

- satisfaction des candidats, toujours gagnants dans l'interprétation des règles applicables aux concours, encadrés par une équipe militaire bienveillante et rigoureuse, attentifs à leurs demandes, qu'il s'agisse de leur hébergement (on peut rappeler que tous les candidats admissibles sont hébergés au Lycée militaire pendant la durée des épreuves) ou du déroulement même des épreuves. Ces candidats ont été soumis à des interrogations orales conformes à la lettre et à l'esprit des programmes des concours, avec une volonté d'ouverture intellectuelle et de valorisation de leurs qualités par un jury composé d'examineurs de haut niveau, très responsables et parfaitement solidaires.

Ce qui surprend à juste titre les examinateurs et les responsables de ces jurys, c'est, dans un petit nombre de cas, la méconnaissance des règles du jeu applicables à certaines épreuves des concours (les TIPE en sont l'exemple le plus frappant mais il n'est pas unique). Certains candidats – peut-être par un léger manque de maturité – ne semblent pas prendre connaissance des instructions qui leur sont transmises et sont toujours accessibles : ils se pénalisent ainsi eux-mêmes et les membres des jurys ne peuvent, malgré leur bienveillance, ignorer des manques pourtant très évitables...

- satisfaction de ces examinateurs, toujours bien accueillis et sensibles à la qualité de leur intégration dans une organisation qui leur permet de se sentir soutenus, qui est très attentive à leurs demandes et qui ne laisse pas de place à une improvisation toujours génératrice de tensions. Les membres du jury ont ainsi l'esprit libre pour se consacrer totalement à l'examen des candidats, à l'exclusion de toute autre considération ;

- plus modestement, satisfaction du Président de ces jurys que j'ai l'honneur d'être, garant du bon déroulement de ces quatre concours, dans un esprit de concertation permanente avec l'autorité militaire et qui ne peut que louer l'esprit d'ouverture, le souci d'amélioration dont celle-ci fait preuve, n'hésitant pas à remettre en question des pratiques davantage justifiées par la tradition que par l'efficacité. Ma tâche a été grandement facilitée par les qualités d'engagement et les grandes capacités d'adaptation de toute l'équipe judicieusement choisie par la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre et particulièrement son Bureau Concours. Mon expérience de présidence des concours de recrutement d'enseignants, de présidence, aussi, des concours d'accès à l'ESM dans un passé qui n'est guère éloigné, me permet de dresser ce bilan extrêmement positif.

Le concours 2010 devient ainsi une référence, à l'aune duquel il faudra juger le concours 2011. Ce concours à venir sera identique au précédent, en ce qui concerne les épreuves orales. Un seul changement, il est vrai significatif, va intervenir : le remplacement d'une des épreuves visant à mesurer les aptitudes physiques des candidats, le grimper de corde. Les candidats qui n'étaient pas issus des lycées militaires éprouvaient quelque difficulté à la préparer, car elle a disparu des programmes d'enseignement des collèges et des lycées. Désormais, elle est remplacée par une épreuve de tractions-abdominaux qui n'induera aucun écart de préparation *a priori* entre les candidats des différents types de lycée.

On le constate ainsi : les épreuves d'admission ne sont nullement figées. N'oublions pas que, par les concours d'accès à l'ESM, l'Armée de Terre recrute directement ses cadres supérieurs, dont elle assure la formation à Coëtquidan. La situation de l'ESM et des concours qui y mènent est donc particulière, par rapport aux écoles d'ingénieurs et de management dont la fonction est limitée au recrutement et à la formation d'étudiants. Ceci justifie que les épreuves d'admission des concours d'accès à l'ESM aient une certaine spécificité afin d'apprécier de manière précise les aptitudes professionnelles et les motivations de candidats qui se destinent à l'exercice du métier d'officier. Les mutations de ce métier justifieront certainement à l'avenir de nouvelles adaptations...

Le Président des Jurys

Christian Merlin

Note d'information

Le rapport du jury concerne uniquement les épreuves orales des concours d'admission à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 2010.

Les concours de l'ESM de Saint-Cyr sont au nombre de cinq, les cinq concours ont été mis en œuvre en 2010 :

- Sciences
- Lettres
- Sciences Economiques et Sociales (SES)
- BAC +3
- BAC +5

Modalités pour obtenir les annales des épreuves écrites :

Pour le concours sciences :

Service des concours communs polytechniques
6, allée Emile Monso
BP 4410
31405 TOULOUSE Cedex 4

Pour les concours lettres, SES, Bac +3 :

Direction des admissions et concours
Chambre de commerce et d'industrie de Paris
BP 31
78354 JOUY-EN-JOSAS Cedex

Coordonnées du bureau concours de la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre

Information : 01 41 93 34 52
Télécopie : 01 41 93 34 41
E-mail : concours.rd@orange.fr

Adresse géographique et postale :

DRHAT / bureau concours
Case n° 120
Fort Neuf de Vincennes
Cours des Maréchaux
75614 PARIS CEDEX 12
(Métro : ligne 1, Château de Vincennes)

Table des matières

Culture générale.....	06
Mathématiques.....	11
A.E.H.S.C.....	14
Economie.....	17
Anglais.....	21
Allemand.....	24
Espagnol.....	26
Italien.....	29
Russe.....	32
Latin - Grec ancien.....	34
Arabe.....	37
Epreuves sportives.....	39

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de CULTURE GENERALE

Examineur : Mme Mathilde DUNOYER.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Préparation de 30 minutes.

Interrogation de 25 minutes.

- L'épreuve de culture générale porte sur **l'analyse d'un texte contemporain** (article, extrait d'essai) d'une cinquantaine de lignes (une page, une page et demie suivant la typographie du texte). Les références sont précisées. Si nécessaire, un chapeau d'introduction et des notes accompagnent le texte. Deux dictionnaires (noms communs & noms propres) sont à la disposition des candidats.
- L'épreuve consiste à faire une **synthèse rapide du texte** proposé puis développer une **réflexion plus personnelle** à travers une argumentation structurée. Aucun programme n'est imposé pour cette épreuve. L'objectif est d'évaluer chez le candidat sa maîtrise de l'expression orale, la qualité de sa réflexion personnelle, son sens critique et sa culture.
- L'interrogation se déroule en **cinq étapes** (l'ordre des deux premières est au gré des candidats) : **La présentation / La lecture / L'analyse du texte (autrement appelée « résumé » ou « synthèse ») / Le commentaire (parfois appelé « exposé ») / L'entretien**

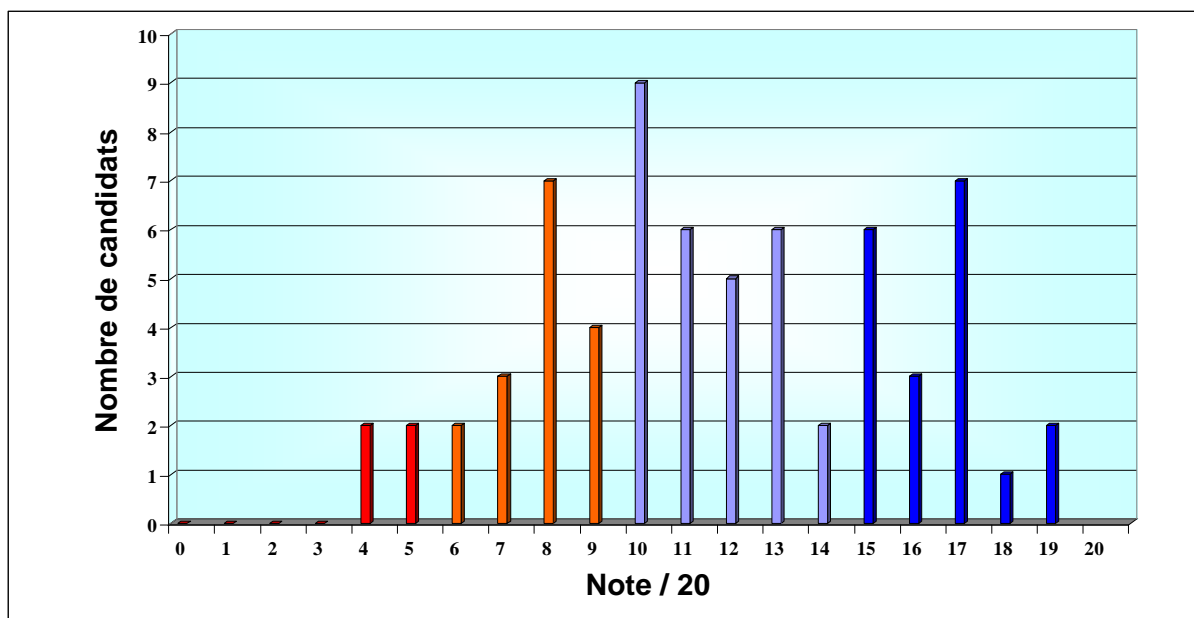
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **67**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 04 / 20

Moyenne : 11,61 / 20



Commentaires généraux :

- Cette année encore, nous avons pu constater que les candidats étaient, en général, très bien préparés pour l'épreuve, ce dont témoigne une moyenne tout à fait correcte. Grande est notre satisfaction de voir que les conseils donnés dans le rapport passé ont été entendus et mis en application. Ainsi la plupart des candidats savaient ce qu'ils devaient faire ; rares, par exemple, sont ceux qui ont oublié la lecture.
- Le niveau de langue lui aussi semble avoir été amélioré. Les liaisons ont, dans l'ensemble, été respectées. On a tout de même pu relever quelques fautes d'expression qui semblent surtout à mettre sur le compte d'un manque de pratique de l'oral ou d'un stress face à l'enjeu du concours. Parmi les fautes les plus récurrentes, on déplore toutefois le mélange, encore trop fréquent, de l'interrogation indirecte et de l'interrogation directe dans les annonces de problématiques (« on se demandera si l'avenir est-il si sombre qu'il y paraît ? »). Enfin la mauvaise conjugaison du verbe « croire » revient encore trop souvent (« ils croivent »).

Commentaires particuliers :

La démarche demeure la même que les années précédentes ; aussi me contenterai-je de la rappeler ici.

1. La présentation :

- Elle doit **présenter le texte** en le caractérisant (genre, forme, ton), en nommant son auteur et, si besoin est, en le situant dans son contexte. S'il est permis d'utiliser les indications fournies par le dictionnaire des noms propres, on veillera à ne donner que celles qui éclairent le texte. Il n'y a guère d'intérêt à restituer la biographie complète d'un auteur en introduction.
- Elle **prépare l'analyse** en dégagant les enjeux majeurs du texte, sa spécificité, en signalant ce qui en constitue l'intérêt. On peut ainsi reformuler la thèse de l'auteur et reconstituer brièvement la structure argumentative.

2. La lecture :

- Elle constitue **un moment important de l'interrogation**, et permet de juger de la compréhension du texte. La lecture doit donc être **correcte** — on veillera à respecter les liaisons et la ponctuation — et **expressive**.
- Certaines lectures sont trop brèves et par là-même insignifiantes. On peut, en justifiant son choix, limiter cette lecture orale à un passage du texte mais celui-ci doit avoir une longueur significative. Trois lignes ne suffisent pas, en général, à restituer le ton d'un texte.

3. L'analyse :

- On attend du candidat qu'il mette en lumière **les enjeux du texte** en présentant de manière claire et rapide les idées et en indiquant la démarche de l'auteur.
- L'analyse ne saurait donc être un simple « résumé » réduisant le texte à quelques idées ; on se gardera également de toute paraphrase ou étude trop pointilliste.
- Il n'est pas interdit de souligner un exemple ou un procédé stylistique donnant de la force à l'argumentation, mais ce relevé doit rester exceptionnel et ne doit en aucun cas s'effectuer au détriment de l'expression des idées.
- De même, on évitera de multiplier les digressions, aussi savantes soient-elles, même si elles peuvent éclairer ou étayer les propos de l'auteur. Rappelons que c'est le texte lui-même que les candidats sont invités à analyser.
- Rappelons enfin que l'analyse est en général un **exercice neutre** que ne doit contaminer **aucun commentaire personnel**, quel qu'il soit.

4. Le commentaire :

- Le commentaire consiste en une **réflexion personnelle** élaborée à partir d'une idée du texte.
- Même si nous n'avons pas rencontré ce type d'erreur cette année, rappelons tout de même, à toutes fins utiles, que le commentaire **ne s'improvise pas**. Une partie suffisante du temps de préparation doit lui être consacrée (dix minutes au moins).
- On a donc pu, au contraire, constater que les candidats étaient, dans l'ensemble, bien préparés (oserais-je dire « trop préparés » ?) à cette partie de l'oral. Aussi surprenant que cela puisse paraître aux enseignants, la plupart des candidats ont appris – parfois même par cœur – leurs cours. La difficulté consistait surtout à les réinvestir de manière un peu personnelle, sans les réciter tels quels et en les adaptant à des problématiques qui tenaient compte des textes proposés. Ainsi parmi les maladresses les plus fréquentes, on notera les suivantes : certains développements se présentent sous forme d'exposés historiques ou de catalogues (du type « avantages et inconvénients de la science ») et manquent cruellement de questionnement ; certaines problématiques sont complètement artificielles par rapport aux textes proposés et n'ont manifestement pour objectif que celui de pouvoir restituer le cours d'un enseignant.

- Il est donc essentiel d'accorder une grande attention au sujet choisi. **Le choix de la problématique** est, en effet, déterminant pour la qualité de la prestation. A ce sujet, les conseils donnés dans les rapports des années précédentes peuvent être réitérés : il est déconseillé de choisir le sujet général du texte, ce qui mène la plupart du temps à une paraphrase du texte ; il n'est pas non plus pertinent de choisir un point trop marginal qui souvent paraît hors sujet. Enfin, il est recommandé de se décaler du thème de l'année. Trop d'élèves ont récité leurs cours sur le thème de la vie à propos de textes sur la science qui abordaient d'autres problématiques.
- La **réflexion** doit par ailleurs être **organisée** (composée d'une introduction, de parties distinctes et d'une conclusion). S'il n'est pas obligatoire de scinder les parties en sous-parties, il convient néanmoins de veiller à la **cohérence** du propos et d'en assurer une **progression logique**.
- On aura enfin soin d'**illustrer** et d'**enrichir** son propos par des exemples. Le commentaire est l'occasion pour le candidat de faire montre de sa **culture personnelle**. Or certains exposés sont dénués de toute référence culturelle ou illustrés par des exemples peu pertinents. Il est regrettable de voir un candidat se limiter au tableau de *La Joconde* pour étayer une réflexion sur l'art. Là encore, le bon sens doit inciter les candidats à ne pas se contenter des exemples proposés par leurs enseignants mais à compléter leurs exposés par quelques références plus personnelles. Cette année, « *L'urinoir* » de Marcel Duchamp a battu tous les records de citation et l'exemple semblait à la fin bien galvaudé.

5. L'entretien :

- Il commence éventuellement par un retour sur le texte ou les propos du / de la candidat(e), qui est invité(e) à prendre un recul critique par rapport à sa prestation et à **améliorer son analyse**, en rectifiant d'éventuelles erreurs ou en précisant son propos.
- Il s'ouvre ensuite sur telle ou telle question abordée dans le commentaire, et permet ainsi d'**approfondir la réflexion**. Toutefois, il convient de rappeler que cette épreuve n'est pas une épreuve de philosophie et que l'on ne saurait exiger des candidats une connaissance extrêmement approfondie en épistémologie ou en phénoménologie. L'enjeu reste avant tout de tester leur culture « générale ».
- L'entretien est à ce sujet une occasion supplémentaire pour le candidat de se distinguer en donnant un aperçu de sa culture. Comme dans le rapport de l'année précédente, on déplore un trop grand nombre de lacunes dans ce domaine. Ainsi le jury a-t-il découvert avec surprise que Voltaire était existentialiste, qu'un dénommé « Wilson » avait démissionné suite à l'affaire du Watergate et que Dreyfus avait été condamné pour avoir caché des juifs. Il paraît également inadmissible de voir des candidats parvenus à ce niveau d'études incapables de situer le siècle de Louis XIV, de donner les dates des deux chocs pétroliers, ou ignorant tout du romantisme. Sans tomber dans de tels extrêmes, on note que, de manière générale, les élèves manquent cruellement de repères temporels.
- Plus encore que les étapes précédentes, l'entretien permet d'évaluer la capacité des candidats à communiquer oralement. Mais son caractère plus convivial ne les autorise nullement à relâcher leur expression. Ils doivent veiller à **la correction de leur langue** d'un bout à l'autre de l'épreuve.

Quelques auteurs proposés à la session 2010 :

S. Abou, M. Albert, E. Badinter, R. Barthes, M. Blanchot, P. Breton, P. Bruckner, I. Calvino, J.M. Domenach, J. Dutourd, A. Fontaine, J. Gracq, J. Green, R. Huyghe, E. Ionesco, M. A. Jackson, A. Jacquard, F. Jacob, B. de Jouvenel, J.M.G. Le Clézio, A. Memmi, J. Monod, E. Morin, R. Redeker, L. Schwartzberg, M. Serres, G. Steiner.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Cette année encore, une note inférieure ou égale à 2/20 était éliminatoire. Par bonheur, le jury n'a pas eu à y recourir. Il a eu le plaisir de récompenser d'un 19/20 deux prestations brillantes.

Nous ne pouvons que renouveler aux candidats le conseil de ne pas se limiter aux cours de l'année pour se forger une culture personnelle. C'est en effet bien souvent cet apport personnel qui permet à un candidat de se distinguer des autres.

Remarque supplémentaire :

Il serait sans doute bon que les candidats disposent d'une heure entière de préparation afin de développer une pensée plus construite.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de MATHEMATIQUES

Examineur : Mr Cédric BLANTY.

Nature et déroulement de l'épreuve :

La préparation est de 30 minutes et l'épreuve de 25 minutes. Le candidat présente les résultats obtenus pendant sa préparation durant 15 minutes, le jury peut être amené à interrompre le candidat pour lui demander des précisions ou pour le guider dans sa présentation. Les 10 minutes restantes sont consacrées à un ou plusieurs exercices tirés d'une autre partie du programme, que le candidat est invité à résoudre devant le jury.

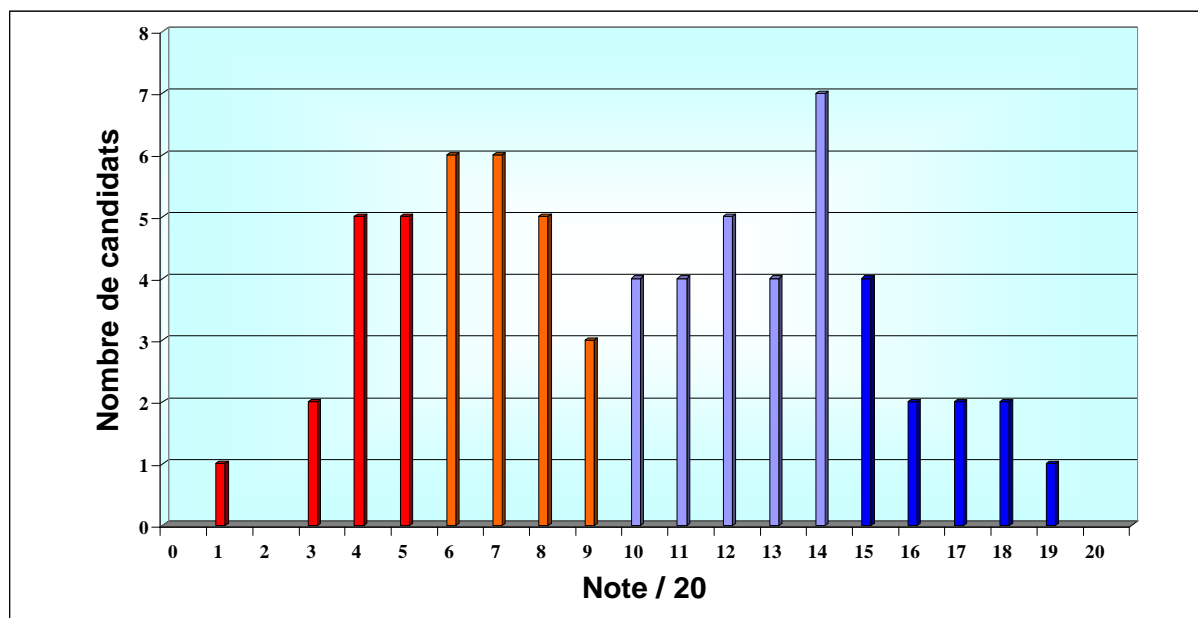
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **68**

Note maximale obtenue : 19/ 20

Note minimale obtenue : 01/ 20

Moyenne : 9,98/ 20



Commentaires généraux :

Dans l'ensemble les candidats se sont préparés avec sérieux à cette épreuve. Les candidats savent reconnaître des exercices classiques qu'ils résolvent rapidement, mais souvent au détriment de la réflexion. Les candidats ont souvent du mal à donner une définition correcte des objets manipulés. Le jury a apprécié que les remarques issues du rapport précédent aient été prises en compte.

Les exercices proposés par le jury sont de longueur et de difficulté variées et les attentes du jury ne sont évidemment pas les mêmes. Un candidat qui traîne et termine laborieusement un exercice facile ne peut pas espérer la moyenne. Inversement certains candidats se sont vus attribuer de bonnes (et même de très bonnes) notes sans terminer l'exercice ou en ayant l'honnêteté d'admettre leur impossibilité à traiter une question.

La gestion du temps de présentation est un point important à prendre en compte. Le candidat doit gérer au mieux ses 15 minutes afin de présenter les résultats qu'il a obtenus, sans s'appesantir outre mesure sur des calculs fastidieux ou sur des raisonnements qui n'aboutissent pas. Les questions posées à cette occasion par le jury ne sont pas là pour piéger le candidat, mais au contraire pour lui permettre d'aller plus loin ou de se rendre compte d'une erreur de raisonnement. Plusieurs candidats n'ont pas eu le temps de présenter certains résultats, pourtant pertinents, par manque de temps.

Le jury a apprécié lorsque l'exercice était présenté brièvement, sans que cela revienne à une lecture mot à mot de l'énoncé.

L'exercice posé en fin d'épreuve a pour objectif de tester la réactivité du candidat face à un problème nouveau, le jury attend des initiatives de la part du candidat.

Commentaires particuliers :

Algèbre :

- De nombreux candidats confondent encore valeur propre, vecteur propre et sous-espace propre.
- Si la technique pour diagonaliser (respectivement inverser) une matrice est connue, il est beaucoup plus difficile d'obtenir une définition correcte de matrice diagonalisable (respectivement inversible).
- Des notions de base comme les quantificateurs ou les différence entre implication et équivalence sont visiblement très mal comprises.
- Les discussions sur l'inversibilité ou la diagonalisation d'une matrice selon les valeurs d'un paramètre sont souvent très laborieuses.
- Les exercices portant sur des espaces vectoriels autre que \mathbb{R}^n sont en général mal traités. Le jury a pu ainsi observer une méconnaissance manifeste de définitions basiques (familles libres, génératrices, sous-espace vectoriel, dimension) masquées par un abus de technique.

Analyse :

- Peu de candidats savent déterminer les variations d'une fonction sans passer par la dérivée.
- Il est d'ailleurs étonnant de constater que la définition même de dérivée en un point est souvent inconnue des candidats. Ce n'est pas parce que $f(a)=b$ que $f'(a)=0$!
- Les calculs de primitive sont généralement douloureux. Il est rappelé aux candidats qu'une fonction continue possède **un ensemble** de primitives.
- Plusieurs candidats ont confondu convergence d'intégrale et convergence de suite définie par une intégrale.

Probabilités :

- Le jury a observé de grosses difficultés de la part des candidats pour modéliser une expérience aléatoire à l'aide d'événements.
- De nombreux candidats confondent encore événement et probabilité, et langage ensembliste et opérations réelles.
- Les candidats ont également une fâcheuse tendance à confondre événements incompatibles et indépendants.
- Il semble difficile d'obtenir une bonne définition d'une loi de variable aléatoire alors que les lois usuelles semblent connues.
- Une variable aléatoire ne suit pas toujours une loi usuelle.
- Ce n'est pas parce que l'on répète des expériences de Bernoulli indépendantes et de même paramètre que **toutes** les variables aléatoires associées à ces expériences suivent une loi binomiale !

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Afin d'aborder cette épreuve dans les meilleures conditions, la connaissance parfaite du cours des deux années de classe préparatoire est une condition nécessaire mais non suffisante. Les futurs candidats sont invités à s'entraîner pour les deux parties de l'oral : gestion du temps et du tableau pour la première, capacité d'initiative et réactivité face au jury pour la deuxième. Il semble également indispensable de connaître et de maîtriser les définitions principales du cours de mathématiques. Les futurs candidats doivent s'interroger sur la nature des objets qu'ils manipulent. Enfin, les candidats doivent avoir une idée même générale des démonstrations des principaux théorèmes du cours.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de A.E.H.S.C.

Examineur : Mme Catherine SCHMUTZ.

Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines consiste tout d'abord à exposer en une dizaine de minutes la réponse à une question portant sur le programme de première et deuxième année des classes préparatoires économiques et commerciales. Puis le candidat est invité à répondre à des questions portant essentiellement sur l'exposé et les concepts ou instruments d'analyse liés au sujet.

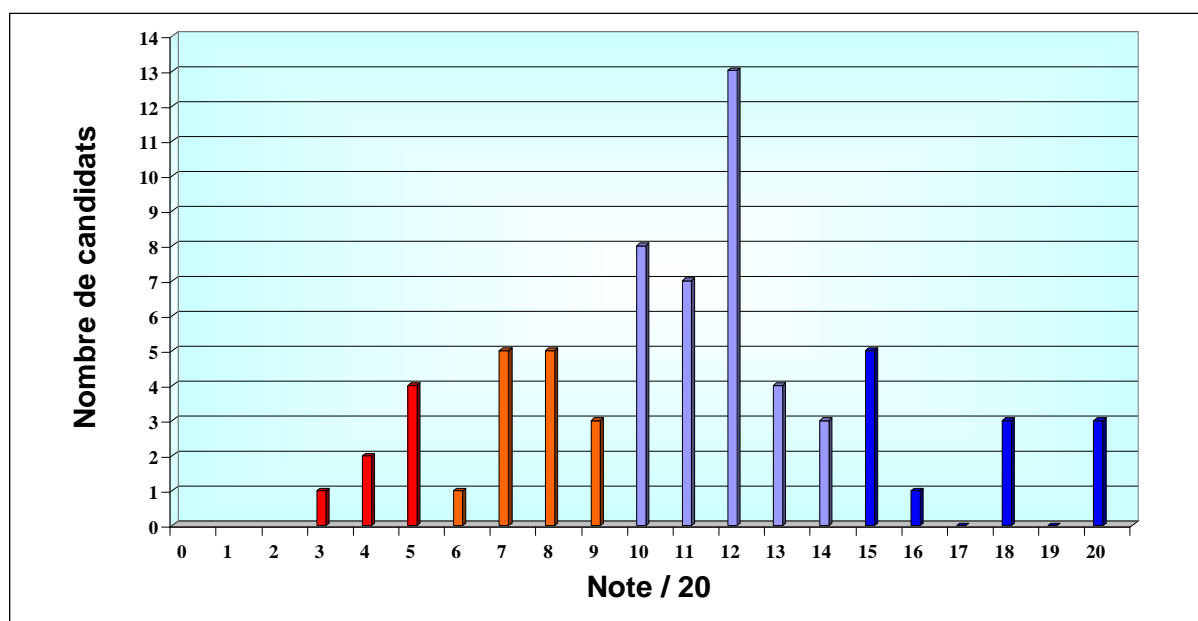
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **68**

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 03 / 20

Moyenne : 11,04 / 20



Commentaires généraux :

Les candidats sont comme à l'accoutumée bien préparés comme en témoigne la moyenne de l'épreuve « installée » aux alentours de 11/20 depuis quelques années (elle était de 9,38 en 1999). Les exposés sont en particulier de bon niveau : structurés simplement mais efficacement, souvent riches en connaissances théoriques et factuelles. Les candidats ont le souci de développer les raisonnements avec rigueur et de définir les notions en introduction. Il faut aussi souligner les progrès accomplis dans la référence aux indicateurs et aux connaissances historiques, même s'il reste des efforts à faire en ce sens. De toute évidence le rapport de jury de 2009 a été lu et pris en considération ce qui est source de progrès.

Les prestations peuvent être classées en trois catégories perceptibles dans les notes obtenues, indiquant par là-même les voies de progrès.

Les étudiants les plus médiocres ne parviennent pas à répondre au sujet posé en mobilisant un minimum de connaissances, cette indigence est confirmée lors de la séance de questions. Il faut tout de même se préparer avec sérieux à cette preuve, on ne peut se contenter d'un vernis qui se craquelle rapidement et conduit à dire beaucoup de bêtises « la main invisible de l'Etat » de Smith, d'approximations « l'Etat veut plus d'importations que d'exportations car cela lui rapporte beaucoup », à faire des confusions entre le marché de la monnaie et le marché des changes, entre salaire et pension de retraite etc... Sans compter l'absence de connaissances de base : le nombre d'années d'activité nécessaires pour toucher une retraite à taux plein, le taux de chômage en France aujourd'hui...

Les candidats du deuxième groupe proposent un exposé tout à fait convenable, clairement structuré, assez dense, mais trébuchent lors de la séance de questions, par incompréhension des concepts-clés (capital, monnaie, socialisation, taux de change, prélèvements obligatoires, revenus primaire etc...), des indicateurs (taux de chômage, ratio de la dette...), des mécanismes (création monétaire, redistribution...) ou par superficialité des connaissances théoriques et factuelles. Une question simple suffit alors à les désarçonner leur révélant une insuffisance dont ils n'avaient pas conscience. Cela ne remet pas en cause la qualité de l'exposé mais on comprend aisément que la note ne puisse être excellente en ce cas.

Les étudiants brillants, heureusement relativement nombreux, convainquent non seulement par la qualité de l'exposé mais aussi par la profondeur de leur savoir. Il n'est pas possible de tout maîtriser évidemment. Il est cependant attendu de bien savoir ce que l'on sait.

Commentaires particuliers :

Voici quelques conseils issus de ce qui précède. Il est recommandé :

- de bien comprendre les concepts fondamentaux, de se poser des questions pour le vérifier
- de maîtriser les grandes théories et les mécanismes de base
- de connaître les chiffres essentiels, les grandeurs
- d'associer les registres de connaissances : théories, faits, mécanismes, concepts
- de faire attention à ne pas dépasser le temps de l'exposé (10-12 minutes)

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Il faut lire les rapports de jury et suivre les conseils de vos professeurs. La présence d'excellents candidats témoigne de la pertinence des préparations. Tout dépend donc du travail et de l'implication personnels.

Quelques sujets posés cette année :

- **La réduction des dépenses publiques, solution ou conséquence des crises économiques ?**
- **La poursuite de l'intérêt individuel peut-il conduire au bien-être collectif ?**
- **Développement et activité des femmes.**
- **La zone euro est-elle une zone monétaire optimale ?**
- **Le protectionnisme : une solution face à la crise ?**
- **Le rôle de la demande dans la révolution industrielle.**
- **Rareté des ressources et croissance économique.**

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ECONOMIE

Examineur : Mr Pierre-André CORPRON.

Nature et déroulement de l'épreuve :

L'oral d'économie porte sur les programmes de microéconomie, macroéconomie et comptabilité nationale des classes préparatoires économiques et commerciales (voie économique). L'épreuve comporte des questions et un exercice d'application. L'objectif est de tester la rigueur des candidats dans le maniement des concepts, et ne vise pas à faire seulement des calculs de manière mécanique. C'est pourquoi les exercices proposés ne sont pas d'une grande difficulté technique, ne nécessitent pas l'utilisation d'une calculatrice et doivent permettre de tester la capacité à manier des concepts à bon escient.

Les sujets proposés cette année comportaient systématiquement une question de microéconomie, une question de macroéconomie ou comptabilité nationale, un exercice. Cette structure présente l'avantage de tester un champ large de compétence et sera largement reconduite l'année prochaine. On peut cependant envisager de proposer une question de cours seulement pour permettre de traiter des exercices plus longs.

Les questions posées ont porté sur l'ensemble du programme, sans oublier la comptabilité nationale. Beaucoup de candidats avaient des connaissances très limitées dans ce domaine, tant sur les définitions et concepts, que sur les exercices proposés.

Voici quelques exemples de questions posées :

- Les élasticités-prix : principe et utilisation
- L'équilibre ressources-emplois de la comptabilité nationale
- L'équilibre du producteur en concurrence parfaite
- La théorie du revenu permanent
- Les principes de construction d'un tableau entrées-sorties.
- La construction de la courbe LM
- Le taux d'intérêt dans l'analyse classique et dans l'analyse keynésienne

Les exercices sont d'une facture très traditionnelle, telle qu'on la trouve dans tous les manuels de microéconomie, macroéconomie. Ils ne présentent pas de difficulté technique et l'utilisation d'exercices relativement simples permet de différencier très nettement les candidats. Il ne s'agit pas de « coincer » les candidats sur des sujets très pointus mais de tester leur capacité d'analyse. Les questions posées systématiquement par le jury pendant l'exercice ont souvent permis aux candidats de corriger des erreurs et de repartir sur la bonne piste. Cela permet de mesurer la réactivité des candidats, leur capacité à corriger leurs erreurs et à utiliser leur réflexion.

Quelques exemples d'exercices, pris dans les trois domaines :

Exemple 1 :

Soit une économie caractérisée par les relations suivantes.

- $C = cY_d + C_0$ avec $0 < c < 1$
- $M = mY + M_0$ avec $0 < m < 1$
- $Y_d = Y - T$
- $T = tY + T_0$ avec $0 < t < 1$

Les autres composantes traditionnelles, Investissement (I), Dépenses publiques (G), et Exportations (X) sont considérées comme autonomes, indépendantes du revenu [elles seront donc notées I_0, G_0, X_0]

1°) Exprimez le revenu d'équilibre en fonction des paramètres du modèle macroéconomique.

2°) On suppose que les données sont les suivantes : $c = 0,8$; $m = 0,05$; $t = 0,1$; $T_0 = 200$; $G_0 = 1400$; $C_0 = 1120$; $I_0 = 1000$; $X_0 = 800$; $M_0 = 200$

- Calculez le revenu d'équilibre.
- Étudiez le solde budgétaire et le solde commercial.

3°) Le revenu permettant d'assurer le plein emploi est 14000. Comment l'atteindre ? Vous étudierez les différentes solutions qui vous paraissent possibles en analysant leurs conséquences.

Exemple 2.

Un groupe représentatif d'étudiants de CPGE doit choisir, pour manger à midi, entre la cantine du lycée et des sandwiches achetés dans la boulangerie voisine.

Après une étude réalisée auprès de ces étudiants il apparaît que leur fonction de satisfaction s'écrit :

$U = x_1^{0.4} \cdot x_2^{0.6}$, où x_1 représente la quantité de sandwiches engloutis, tandis que x_2 représente le nombre de repas pris à la cantine.

Les prix des sandwiches se situent à 3 €, et les repas à la cantine sont facturés 6 € pièce

1. Commentez la forme de la fonction d'utilité
2. Déterminez le nombre de repas pris à la cantine et le nombre de sandwiches avalés par un étudiant qui dispose d'un budget de 90 € par mois.
3. La boulangerie décide d'une politique commerciale agressive et diminue le prix des sandwiches à 2 € pour capter davantage d'étudiants. Quels sont les changements induits pour notre étudiant, sachant qu'il ne mangera quand même pas plus qu'avant ?

Exemple 3

Soit le TES d'une économie simplifiée à deux branches et deux produits:

Ressources	Entrées intermédiaires				Emplois finals
	Produits	Branches		Total	
		A	B		
200	A	20	100	120	80
400	B	80	50	130	270
600	Total	100	150	250	350

CI	100	150	250
VA	100	250	350
Production	200	400	600

1. Transformer le tableau des "Entrées Intermédiaires" en une matrice de coefficients techniques.
2. Écrire les égalités Emplois-Ressources pour les produits A et B à l'aide des coefficients techniques
3. De combien les emplois finals peuvent-ils varier sous contrainte d'une production de A ≤ 220 et d'une production de B ≤ 500 . Interprétez les résultats obtenus.

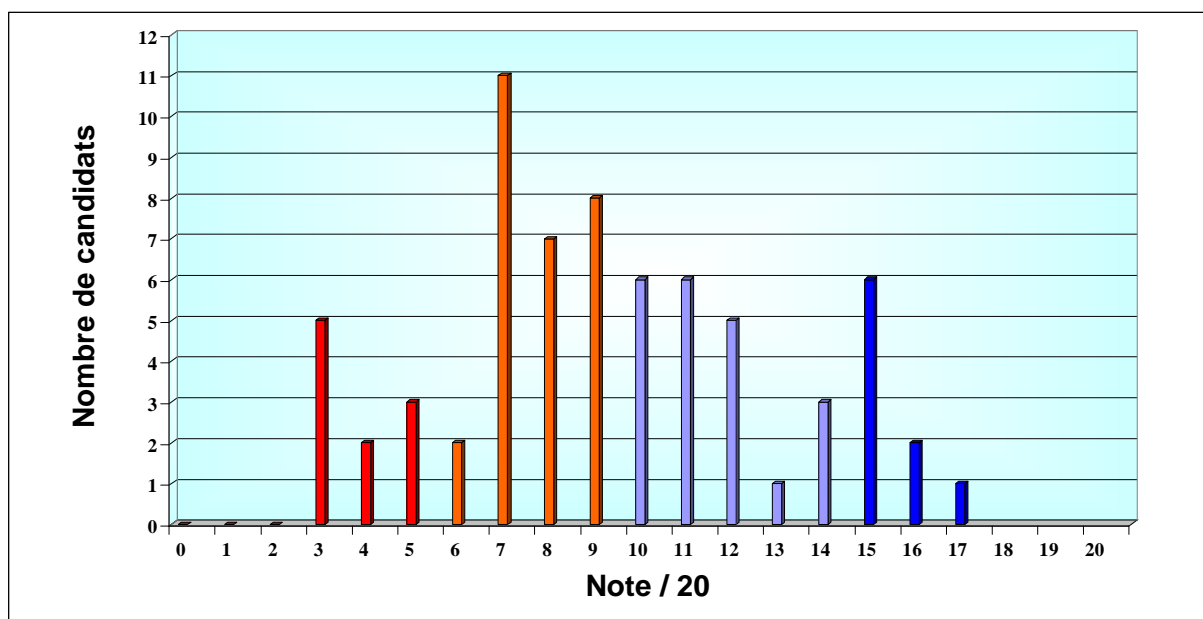
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **68**

Note maximale obtenue : 03 / 20

Note minimale obtenue : 17 / 20

Moyenne : 09,34 / 20



Commentaires généraux :

Les notes obtenues à cette épreuve sont très nettement différenciées et l'écart-type élevé lui donne un caractère très discriminant.

Quelques bons candidats obtiennent des notes supérieures à 14 et font preuve d'une bonne maîtrise des concepts, dans les différents domaines, et sont capables de les réutiliser dans les exercices.

À l'opposé, un petit groupe de candidats ne s'est pas manifestement pas assez préparé à cette épreuve et ne maîtrise aucun des domaines proposés.

Le troisième groupe manifeste des lacunes, soit dans les questions de cours, soit dans l'exercice. La fragilité des connaissances se traduit souvent par l'impossibilité d'appliquer les résultats connus à des exercices.

Commentaires particuliers :

L'épreuve ne présente pas de difficulté particulière. Les exercices ne sont pas conçus pour « coincer » les candidats, mais pour s'assurer de la maîtrise des concepts et de la capacité à les transposer sur un cas particulier.

Il faut noter ici que les questions de comptabilité nationale ont été très discriminantes. Peu de candidats s'avèrent capables de répondre à des questions simples sur la mesure de l'investissement en comptabilité nationale, ou sur les principaux agents de l'économie...

Certains candidats, trop nombreux, ont « ingurgité » des règles pour résoudre des exercices, mais les appliquent de façon systématique, sans se donner le temps de réflexion. Par exemple, l'égalisation du prix et du coût marginal est appliquée dans tous les cas, le candidat ne se demandant que rarement si cela fonctionne en situation de monopole...

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

La préparation à cette épreuve suppose un entraînement régulier, commencé dès la première année de classe préparatoire. Il faut bien réfléchir à l'articulation entre les mathématiques et l'analyse économique et ne pas chercher à appliquer simplement des « recettes ». Derrière les exercices, il y a toujours un cadre conceptuel qu'il est nécessaire de comprendre.

La diversité des questions posées ne permet pas de faire des impasses. Ne pas répondre à l'une des questions de cours, ou ne pas résoudre l'exercice coûte très cher dans la notation.

Les candidats qui se préparent sérieusement à l'épreuve peuvent y obtenir d'excellentes notes.

Pour finir, on doit souligner l'extrême courtoisie des candidats et leur comportement exemplaire.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ANGLAIS

Examineur : Mr Yves-Pol HEMONIN.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Les candidats disposent de 30' de préparation. L'épreuve dure environ 25', soit 10 à 15' pour le résumé-commentaire, 5 à 10' pour l'entretien, 2 à 3' pour la version.

Pour les candidats de LV2 (option facultative), l'épreuve est la même, mais le jury est plus sensible aux efforts d'expression d'un candidat dont l'anglais constitue la seconde langue étrangère.

L'épreuve n'est pas un résumé bâclé, entièrement rédigé et mal relu, ni une conversation décousue ou improvisée à propos d'un texte prétexte.

L'épreuve permet le contrôle et l'évaluation d'un savoir-faire linguistique mettant en jeu des qualités d'analyse et de réflexion à partir d'un document « grand-public » extrait de la presse anglo-saxonne, écrite ou en ligne.

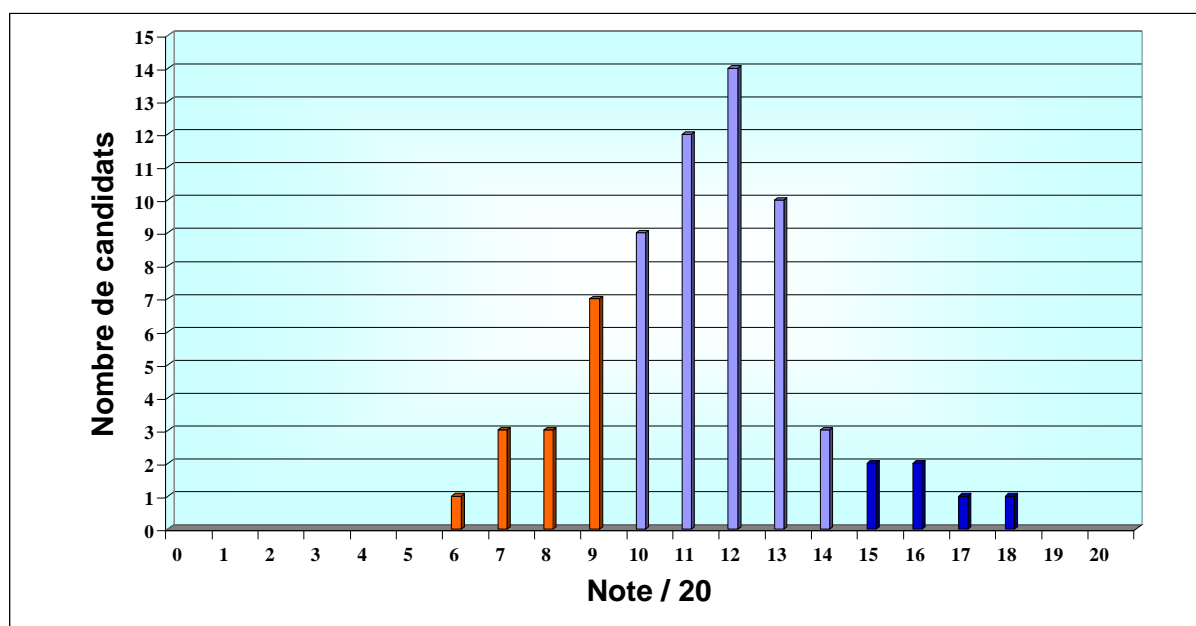
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **68**

Note maximale obtenue : 18 / 20

Note minimale obtenue : 06 / 20

Moyenne : 11,37 / 20



Commentaires généraux :

Ce que l'épreuve n'est pas :

- la régurgitation d'un 'topo' préfabriqué sur un sujet plus ou moins voisin,
- un résumé bâclé, entièrement rédigé et mal relu,
- une conversation décousue à propos d'un article de presse

Ce que l'épreuve est :

- le contrôle d'un savoir-faire linguistique et des qualités d'analyse et de réflexion du candidat à partir d'un document 'grand-public' qu'il découvre.

Ce que l'épreuve nécessite :

- un entraînement régulier à la lecture d'articles d'une certaine longueur 'et non une préparation 'accélérée' quelques jours avant l'épreuve.
- un entraînement régulier à la lecture à voix haute,
- un certain nombre d'outils linguistiques et méthodologiques indispensables
- un certain vocabulaire de base sur l'actualité
- le vocabulaire de base du commentaire : description d'un texte, articulation d'un exposé, expression d'une opinion.
- savoir lire les chiffres sans hésitation, l'alphabet pour les sigles.
- quelques connaissances sur l'actualité de l'année étant donné que les textes proposés sont nécessairement récents,
- quelques connaissances en civilisation, sur l'histoire du monde anglo-saxon, sur les institutions et partis politiques (ou les grands lobbies, pour souligner l'intérêt d'un appel au Président Obama, pour qu'il 'torde le bras' de M. Netanyahu, par un ancien président du *American Jewish Congress*, dans un article du *New York Times*), sur les media (pour souligner par exemple qu'une critique du manque de régulation étatique est surprenant dans *The Economist*).

Commentaires particuliers :

Fautes récurrentes à éviter, rapportées année après année : 's' manquant à la 3^{ème} personne, adjectifs au pluriel, ignorance des modalités, 'to'/'ing', les quantifieurs, les comparatifs, les prépositions (to be interested in, responsible for, dependent on, to participate in, the reason for, the solution to...), les particules adverbiales, les temps du passé. Un entraînement aux techniques de la traduction : adaptation, transposition etc... est indispensable. Le plus souvent, il nous est donné d'entendre un mot à mot dans un français déplorable (syntaxe et lexique). Les candidats bien entraînés sortent immédiatement du lot, mais ils ont de plus en plus rares. La traduction recevable fait alors l'objet d'un bonus. Pour éviter aux candidats de perdre trop de temps pendant les 30' de préparation, il ne leur est rien donné à préparer. À la fin de l'entretien, il leur est donné une phrase ou deux, sans difficulté lexicale majeure, dont la traduction implique un bouleversement de l'ordre des mots. Il semblerait que la maîtrise du français écrit est de plus en plus approximative, et le bêtisier serait long.....

PHONOLOGIE : L'exercice de lecture est extrêmement révélateur de l'authenticité des sons, de l'entraînement du candidat et de sa capacité à comprendre (cf. segmentation aberrante).

Résumé des erreurs les plus communes : [I/i :] filling / feeling - fit / feet - [I/ai] promise / compromise - To live / life, cycle , invite, pilot, climate - [s/z] the use / to use - close / to close – loose / to lose (gases, based, decreasing, emphasis, observe) - [ou / au] to sow / a sow - telephone / allow - [h] non réalisés ou perturbateurs - [s] non réalisés ou perturbateurs ex 'it's mean' pour 'it means'. Les diphtongues sont peut-être identifiées mais non-réalisées, etc.....

Les problèmes d'accent lexical sur les mots courants ou spécifiques au commentaire sont trop nombreux : to pro'duce/ 'product, i'dea, a'nalysis, im'portance, 'college, 'consequently, 'prejudice, de'velopment, A'merican, 'difficulty, 'emphasis, 'comment, etc.... Les mots d'origine latine ou grecque sont souvent écorchés : species / curriculum / phenome non/na. Le rythme temps fort/ affaiblissement est rarement respecté : 'e ffort, ad'van tage, 'Bri tain, 'pri vate, 'des perate, 'ma nage, 'me ssage, 'co llege, 'fo reign, 'neigh bours etc.... sans oublier le suffixe -ous prononcé à tort [us] : ominous, prestigious, famous etc.... Les consonnes muettes ne le sont pas toujours : talk, bombshell, bombing etc....

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Depuis quelques années, les candidats semblent de mieux en mieux préparés à la méthodologie du résumé/commentaire. Ils ont assimilé pour la plupart le vocabulaire du commentaire et adoptent une stratégie d'occupation maximale du terrain, pour éviter que l'examineur ait trop de temps pour poser des questions. L'exposé excède toujours les 15', et l'examineur interrompt systématiquement le candidat après 20' d'exposé. De même la partie non-verbale de la communication s'est beaucoup améliorée. Les candidats dans l'ensemble gardent la bonne distance par rapport à leurs notes, ont une gestuelle et un contact visuel appropriés, semblent beaucoup plus à l'aise qu'il y a quelques années. Nous assistons, par voie de conséquence à un léger tassement des candidats autour de la moyenne.

La phonologie devient LE critère prépondérant pour dépasser 14/20, et le sera encore plus en 2011. Nous recommandons donc vivement aux candidats de pratiquer le laboratoire de Langues ou le laboratoire virtuel en ligne. Si la qualité des phonèmes est valorisée par l'examineur, dans une perspective de (bonne) communication avec des homologues étrangers, celui-ci place au dessus- de tout l'accent lexical et l'accent de phrase, le rythme et les affaiblissements qui en découlent : c'est une question de [schwa] !

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ALLEMAND

Examineur : Mr Gérard BOURCY.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Cette année encore, les candidats maîtrisaient assez bien les différentes phases dont se compose l'épreuve orale d'allemand. Rappelons seulement qu'après un temps de préparation de 30 minutes, ils disposent de 25 minutes pour lire un bref passage du texte, en résumer le contenu en langue allemande, poursuivre par un commentaire et enfin être prêts à dialoguer de façon aussi naturelle que possible avec l'examineur à propos du texte lui-même ou de questions qui surgissent parfois de façon inopinée au détour de la conversation et qui permettent au jury de juger de la réelle capacité des candidats à s'exprimer librement en dehors de tout support écrit.

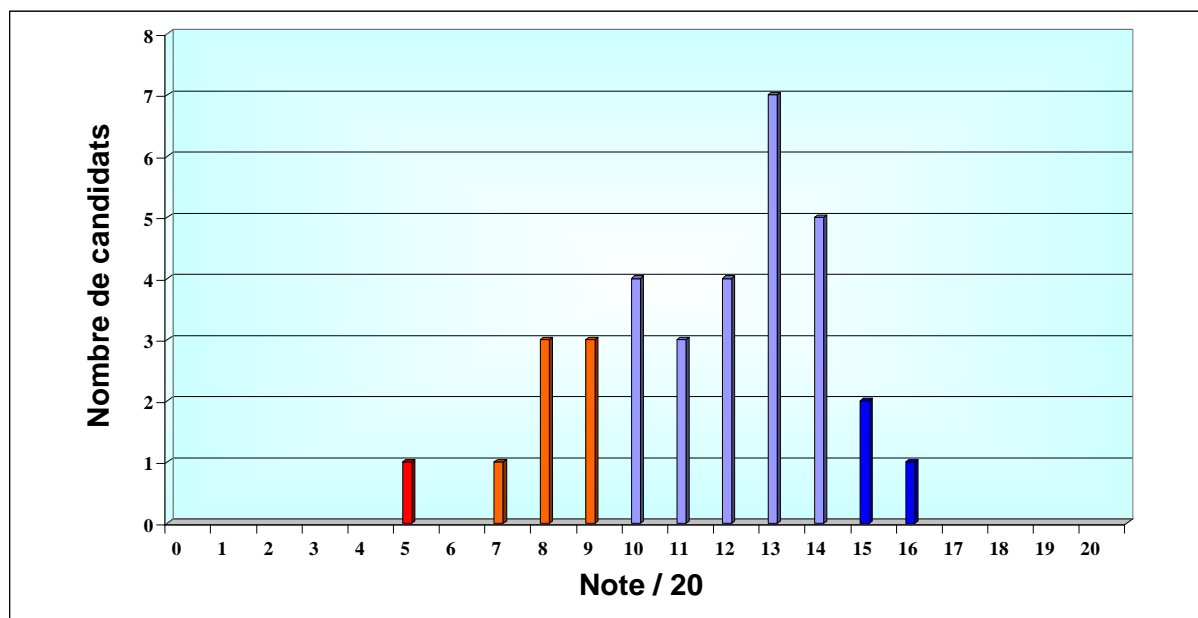
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 34

Note maximale obtenue : 16/ 20

Note minimale obtenue : 05 / 20

Moyenne : 11 ,50 / 20



Commentaires généraux :

Nous pouvons tout d'abord observer que le nombre des candidats est à peu près identique à celui de la session précédente (34 au lieu de 33) avec 6 candidats en LV I et 28 en LV II, ce qui explique qu'il n'y ait qu'une seule moyenne générale, LVI et LV II confondues, sachant que les niveaux d'exigences ne sont pas identiques. La moyenne générale qui s'élève à 11,06/20 est légèrement supérieure à celle de l'année dernière (11,06/20) et permet donc d'affirmer que le niveau d'ensemble est plutôt satisfaisant.

Commentaires particuliers :

Les articles soumis aux candidats étaient extraits de la presse quotidienne et hebdomadaire – Süddeutsche Zeitung, Die Welt, FAZ, Die Zeit, Focus, Der Spiegel – traitant de sujets aussi variés que les nouveaux modes de vie, la crise, la qualité des produits alimentaires, les phénomènes migratoires, les problèmes de la jeunesse, l'âge de la retraite, les ressources énergétiques etc. . . questions ayant souvent été abordées lors de la préparation au concours. Si certains candidats ont réalisé de très belles prestations, d'autres, en revanche, ont lu de façon hâchée ou hésitante le passage indiqué, se sont contentés d'un résumé approximatif et sans relief, lu parfois sur un ton monocorde, se réfugiant bien souvent dans la paraphrase ou des citations interminables. Enfin, le commentaire, réduit souvent à des redites qui ne débouchaient sur aucune remarque pertinente, était lui aussi trop lisse, voire insipide. Quant au dialogue qui s'établit en fin d'épreuve avec l'examineur, on attend du candidat qu'il donne toute sa mesure en saisissant les opportunités qui se présentent pour les développer plus avant, pour manifester sa connaissance des pays de langue allemande, ses capacités à s'exprimer librement en l'absence de notes, et éventuellement aussi son sens de l'humour et de la répartie, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

On ne saurait trop conseiller aux futurs candidats de s'entraîner régulièrement à lire de courts passages à haute et intelligible voix, en s'efforçant de respecter l'accentuation et la ligne mélodique apportant ainsi la preuve qu'ils comprennent ce qu'ils lisent, et à rédiger un plan par trop négligé par certains qui se contentent alors d'un vague survol du texte d'où n'émerge aucune idée essentielle et encore moins de commentaire structuré.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ESPAGNOL

Examineur : Mr Xavier HERMOSIN

Nature et déroulement de l'épreuve :

Support : article issu de la presse espagnole ou latino-américaine.

Durée : 30 minutes de préparation et 25 minutes d'épreuve.

Déroulement :

- Synthèse puis commentaire (10 à 15 minutes).
- Lecture puis traduction d'un extrait imposé.
- Entretien.

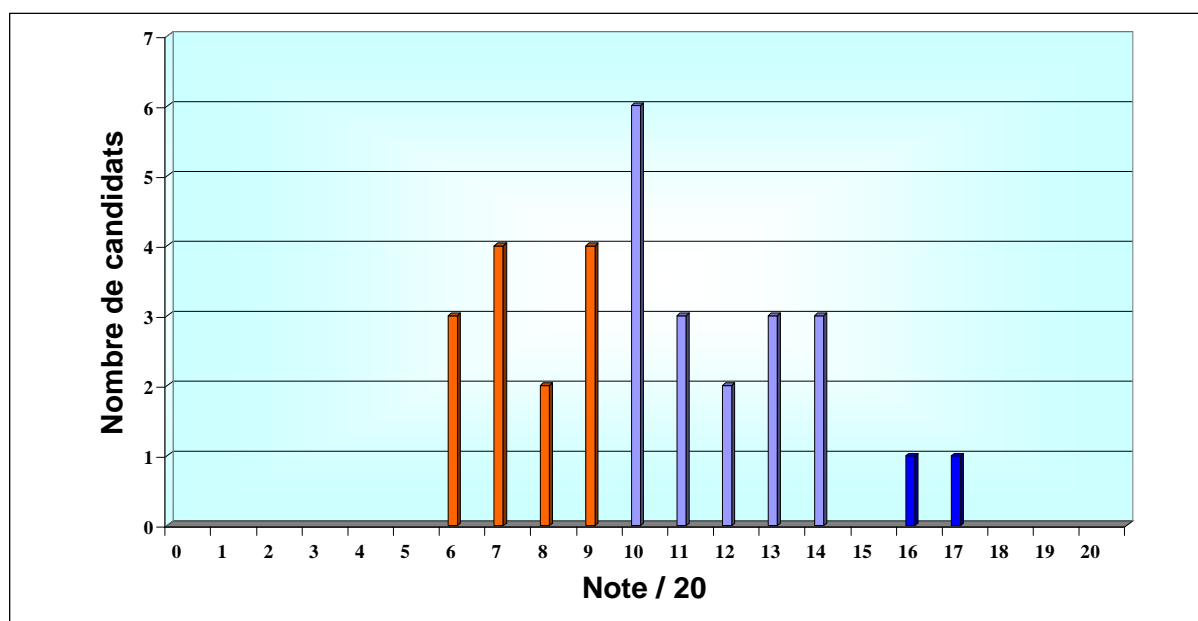
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **32**

Note maximale obtenue : 17 / 20

Note minimale obtenue : 06 / 20

Moyenne : 10,28 / 20



Commentaires généraux :

L'épreuve a été préparée avec sérieux par l'ensemble des candidats ; la moitié d'entre eux obtient ainsi une note située entre 9 et 12. En deçà et au delà de cette fourchette, la compréhension du texte, les qualités linguistiques, le niveau de connaissance du contexte hispanique et la clarté de l'explication proposée ont déterminé les résultats. Un candidat peut donc aisément se distinguer par l'emploi d'une langue soignée et l'exploitation de lectures (histoire, presse) servant un exposé construit.

Commentaires particuliers :

LANGUE

Les candidats ont généralement utilisé un espagnol correct. Il est toutefois rappelé que les fautes de conjugaison et les erreurs portant sur les dates et les nombres sont lourdement sanctionnées. Voici, d'autre part, une liste indicative d'incorrections syntaxiques ou lexicales récurrentes :

- Fautes d'accord
- Traduction incorrecte de « C'est... qui... »
- Erreurs dans la construction de « *tan... como...* » et de « *no... sino...* »
- Confusion *por/para* et *a/en*
- Confusion *este/esta* et *esto/este*
- Confusion *ser/estar* (*estar a favor*) et *haber/tener*
- Omission de la préposition *de* après *antes* et *después*
- Ajout de l'article défini devant les noms de pays
- Fautes de genre (*el problema, el periodo*)
- Confusion *mismo/incluso, riesgo/riego* et *fin/final* (*al final del texto*)

METHODE

La **synthèse** ne peut consister en un simple récit du contenu du document. Il faut contextualiser celui-ci en tenant compte de la source, de l'auteur, de la nature de l'article et en explicitant – de façon concise mais complète – les principales références qu'il contient : faits d'actualité, personnalités, pays, circonstances historiques. En somme, le candidat doit rendre compte du document comme s'il s'adressait à un interlocuteur découvrant l'article et connaissant peu le domaine hispanique : tout élément important doit être expliqué sommairement. Ces éclaircissements ponctuels apportés par le candidat permettront d'étoffer sa présentation, qui doit, en outre, être effectuée de façon structurée, en mettant en relief les points essentiels du texte et la manière dont l'auteur a voulu construire celui-ci.

Cette synthèse sera complétée par le **commentaire** de certains points du texte ; il peut prendre la forme d'un prolongement des informations ou des réflexions apportées par l'auteur, d'une discussion des thèses contenues dans le texte, d'une ouverture vers d'autres contextes ou vers des questions liées au sujet abordé par le document.

Seul le **passage indiqué** par l'examineur doit être lu à voix haute et traduit. Ces deux parties de l'exercice peuvent être effectuées à la suite ou séparément, et au moment souhaité par le candidat : la lecture du passage imposé peut intervenir, par exemple, pour accompagner une remarque sur ce passage. Un soin particulier doit être apporté à la lecture, notamment à l'accentuation tonique des mots. Il est nécessaire de préparer un tant soit peu la traduction : les candidats l'ayant improvisée ont, cette année encore, proposé une version faible et perdu des points. Par ailleurs, il est rappelé que le fait de ne pas traduire un terme ou une phrase est très durement sanctionné : il faut donc interpréter les éléments non compris avec bon sens, à partir du contexte.

L'**entretien** dirigé par l'examineur permet de revenir sur certains points de la synthèse et de préciser ou de prolonger la réflexion proposée dans le commentaire. L'ensemble des candidats de cette session ont tiré profit de cette partie de l'épreuve, en offrant des réponses argumentées. Il ne faut pas hésiter à approfondir, à développer et illustrer les réponses sans rendre nécessaires les relances de l'examineur.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Trois axes de préparation sont recommandés :

- **entraînement constant à l'oral ;**
- **lecture régulière de la presse hispanophone ;**
- **apprentissage des événements et personnages clés de l'histoire espagnole et latino-américaine.**

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ITALIEN

Examineur : Mr Sandro BAFFI.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Le candidat dispose d'une demi-heure de préparation sans autre support que le sujet d'examen. Au cours de l'interrogation, d'une durée de 25 minutes maximum, le candidat présente le texte proposé et lit un passage significatif. Ensuite il en donne un résumé et en fait un commentaire. Un entretien permet à l'examineur de s'assurer de la bonne compréhension des passages essentiels et d'engager une conversation sur les sujets abordés. Une courte traduction peut être demandée au besoin pour préciser une interprétation ou vérifier la bonne compréhension du passage. Lecture, résumé et commentaire ne doivent pas dépasser 20 minutes de façon à laisser du temps pour un entretien sur le sujet analysé.

Les textes proposés portaient sur l'actualité économique sociale et culturelle de l'Italie. En voici les titres :

- Anche il laureato soffre la crisi
- Una risoluzione per eliminare ogni disparità di trattamento tra uomini e donne
- Non sbagliate laurea. Sporcatevi le mani.
- Si parla di digitale. Si legge su carta. E il libro si prende la rivincita.
- I professori in esubero? Al lavoro nei musei.
- Il vero rischio? Un buco generazionale.

Ces articles étaient tirés de *Il Sole 24 ore*, *Il corriere della sera*, *la Stampa*

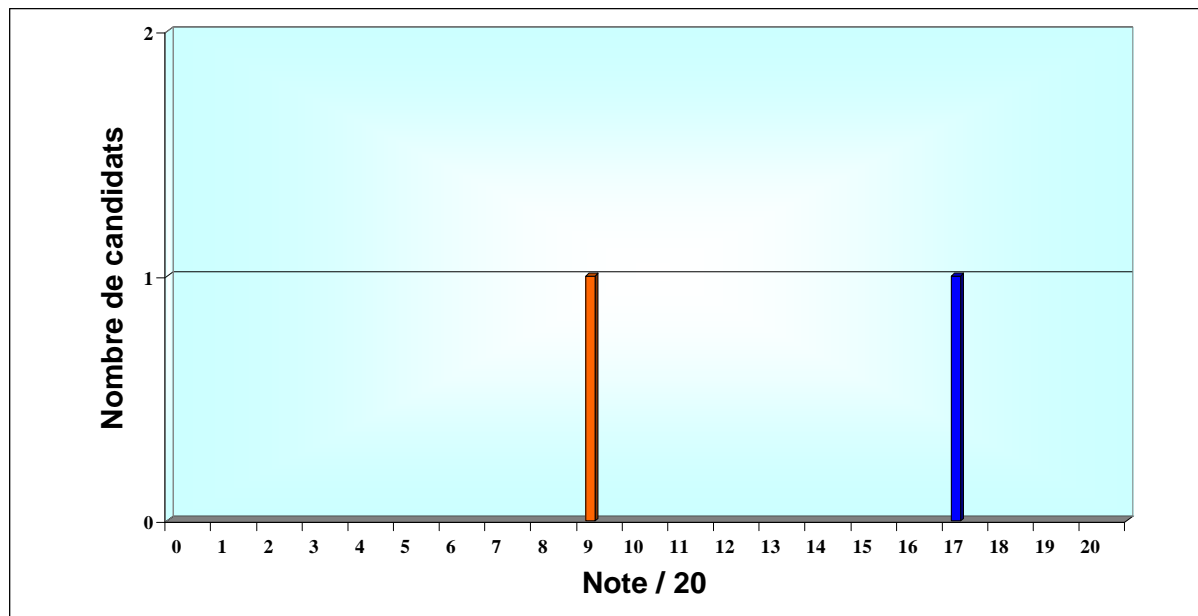
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **02**

Note maximale obtenue : 17 / 20

Note minimale obtenue : 09 / 20

Moyenne : 13 / 20



Commentaires généraux :

Seulement quatre candidats du concours Sciences ont présenté l'italien comme langue facultative. Le concours Lettres a compté 3 candidats et le concours SES deux.

Le faible nombre de candidats est compensé par la bonne qualité, dans l'ensemble, des prestations.

La compréhension des textes n'a pas posé de problème mais a réservé, bien au contraire, d'agréables surprises ; l'expression orale a montré cependant quelques lacunes. Sans doute les candidats qui se sont présentés n'ont pas tous actuellement une pratique courante de l'italien et les années de lycées semblent déjà loin. Par ailleurs les remarques formulées l'année dernière ont été prises en compte, ce qui fait que tous les candidats ont fait preuve de présence d'esprit, de réactivité, d'aisance dans le résumé et dans le commentaire. Cette fluidité dans l'expression orale s'est faite parfois, nous l'avons vu, au prix de quelques écarts par rapport à la norme grammaticale.

Commentaires particuliers :

Voici quelques exemples de fautes entendues :

- dans la prononciation des diphtongues ou des nasales : *laureato, europeo, esempio, violenza* ;

- dans la morphosyntaxe : omission de l'article devant le pourcentage ou accord au pluriel ; mauvaise construction des phrases avec le *si* impersonnel (**si può chiedersi* pour *ci si può chiedere*) etc. ;

- dans le lexique : confusion *medio/mezzo*, confusion *colto/coltivato*, *invia* pour *invidia*, *arrivata* pour *arrivo*, emploi erroné de *finalmente*, abus de *quindi* pour commencer une phrase.

Il n'y a pas de remarque particulière pour le commentaire. Certains candidats se sont limités à commenter le texte, d'autres ont su donner un aperçu plus large du problème, parfois dans un approche contrastive en comparant la situation en France et en Italie. L'examinateur ne peut qu'apprécier des apports personnels ciblés et motivés.

Les questions sur la réalité sociale et politique de l'Italie d'aujourd'hui a aussi donné des résultats divers. On a parfois remarqué la tendance à essayer d'entraîner l'examinateur sur des questions qui avaient été préparées mais qui n'étaient pas tout à fait pertinentes.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Le concours 2010 est conforme à ce qui a déjà été constaté les années précédentes. Les candidats qui se présentent sont motivés, savent rendre compte du document proposé et en faire ressortir les éléments essentiels. L'expression orale présente cependant quelques fautes ou maladroites dues en grande partie au manque de pratique de la langue.

Les conseils pour les concours à venir découlent donc de ce constat.

Tout d'abord une préparation régulière de cette épreuve permet d'assurer un niveau satisfaisant de correction et de la langue. Si les occasions manquent pour parler italien avec des italophones, les émissions de télévision et de radio sont aujourd'hui à la portée de tous. Il ne faut pas hésiter à enregistrer des émissions sur le site de la Rai ou même à écouter la lecture des articles qui sont proposés sur le site de certains journaux. La consultation de la presse italienne est aussi indispensable pour enrichir le bagage lexical et pour suivre l'actualité.

Au niveau de la compréhension et du commentaire, une analyse détaillée de la structure du texte permet souvent d'en dégager le véritable intérêt et d'organiser le résumé et le commentaire. Le candidat peut faire état de son opinion après avoir exposé le contenu du texte, mais à condition de motiver ses positions.

Il ne faut pas négliger enfin de définir l'origine et l'occasion du texte. La publication d'un article est rarement gratuite ; elle obéit presque toujours à une sollicitation extérieure : un événement, un problème d'actualité, la publication d'un livre ou d'une enquête, une rencontre etc. Si l'on précise l'occasion de l'article, la définition de la problématique ne sera que plus pertinente.

L'expérience de cette année montre encore une fois que le choix de présenter l'italien comme langue facultative se révèle payant s'il est assorti d'une préparation régulière et d'une véritable motivation.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de RUSSE

Examineur : Mme Patricia VIGLINO.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Lorsque le russe est présenté en langue vivante facultative, le candidat est interrogé sur un des documents de la liste étudiée pendant l'année avec son professeur.

Lorsque le russe est présenté en LV2, le candidat est interrogé sur un document inconnu de lui, le plus souvent un extrait de presse.

Dans les deux cas, la préparation de 30 minutes est suivie d'une épreuve de 25 minutes au cours de laquelle le candidat, après une courte introduction de son document, en propose la lecture, une synthèse (pereskaz), puis un commentaire. Les dix ou quinze minutes restantes sont occupées par un entretien avec l'examineur, destiné à tester la capacité du candidat à dialoguer en russe: il lui faut comprendre les questions posées et répondre en faisant preuve de réactivité et d'à-propos. Les questions portent dans un premier temps sur le document présenté, pour s'étendre dans un second temps à des considérations plus personnelles sur, par exemple, la nature et l'origine de l'intérêt du candidat pour le russe.

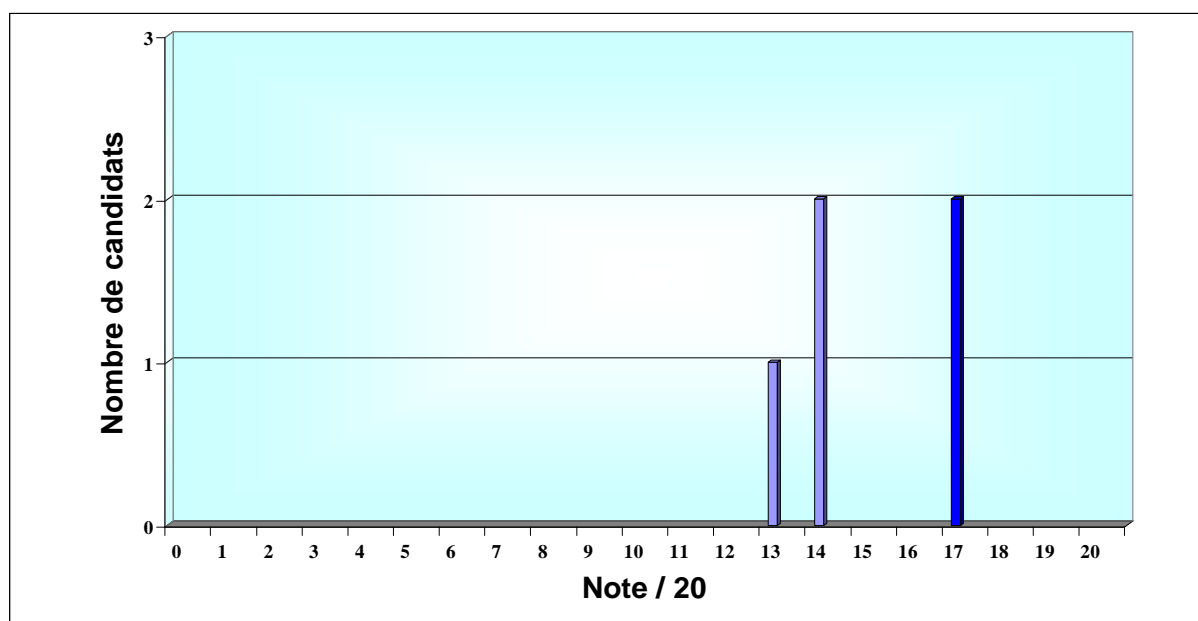
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **05**

Note maximale obtenue : 17 / 20

Note minimale obtenue : 13 / 20

Moyenne : 15 / 20



Commentaires généraux :

Il faut saluer cette année le très bon niveau des candidats LVF qui, s'étant manifestement sérieusement préparés à l'épreuve, ont fourni des présentations convaincantes : bien au fait du thème traité, ils se sont exprimés dans un russe convenable, s'efforçant de transmettre le maximum d'informations à travers des tournures de base plutôt bien maîtrisées. Les meilleurs d'entre eux n'ont pas démerité pendant l'entretien : ils se sont montrés suffisamment réactifs pour que les quelques formes fautives apparues çà et là soient largement compensées par leur attitude dynamique et leur désir de participer à un vrai dialogue.

Le candidat de LV2 a fait également preuve de beaucoup de qualités : clarté de la diction et de l'expression (ce qui est la plupart du temps l'indice de la confiance du candidat dans ses connaissances), bonne compréhension du texte proposé (un article tiré du site rbc.ru et daté du 17/11/2009 sur les mesures prises par le gouvernement russe pour réguler le marché de l'alcool en Russie et endiguer ainsi les ravages de l'alcoolisme), capacité à mettre en perspective les informations contenues dans le document pour évoquer plus largement ce problème de société.

Commentaires particuliers :

Le bon niveau des candidats est le résultat d'un travail approfondi sur les structures élémentaires du russe, qui est une étape indispensable de l'étude de cette langue à puissante architecture grammaticale. Il faut saluer l'effort fourni par les candidats et leurs professeurs pour atteindre ce niveau. On se félicite de voir qu'un apprentissage mené rigoureusement conduise à un résultat de si bon niveau et, par conséquent, à la valorisation du candidat.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Un travail rigoureux et minutieux sur les tournures élémentaires du russe est indispensable pour réussir cette épreuve. Il faut l'accompagner d'un entraînement à la lecture du cyrillique et d'une pratique patiemment répétée des formules qui permettent de se présenter et de décrire son projet. Ces conditions remplies permettent aux candidats de mettre en valeur, outre le savoir acquis, un esprit clair et persévérant.

Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de LATIN et de GREC ANCIEN

Examineur : Mme Florence KLEIN.

Avant toute chose, le jury exprime ses regrets devant le peu de candidats qui ont choisi cette année l'option de langues anciennes. C'est d'autant plus dommage que, pour peu qu'elle ait été préparée, cette épreuve est tout à fait profitable aux candidats.

Nature et déroulement de l'épreuve :

A. NATURE DE L'ÉPREUVE

- Le latin ou le grec figurent au titre d'une épreuve facultative de langue : ils peuvent être choisis au même titre que l'anglais, l'allemand, l'arabe moderne, l'espagnol, l'italien ou le russe.
- Il y a un thème au programme qui est chaque année différent : le candidat est susceptible d'être interrogé sur l'ensemble des œuvres ou passages indiqués dans le cadre de ce programme.
- Le niveau de l'épreuve est celui du baccalauréat mais qu'il soit bien clair qu'il s'agit d'un niveau maintenu, actualisé.
- La longueur des textes proposés est d'une dizaine de lignes.
- De la note sur 20, seuls les points au-dessus de 10 comptent : ils sont affectés du coefficient 4.

B. DEROULEMENT DE L'ÉPREUVE

Préparation de 30 minutes avec dictionnaire (Gaffiot pour le latin, Bailly pour le grec).

Intervention de 20 minutes selon les étapes suivantes :

- présenter brièvement le texte
- le lire de manière expressive
- le traduire groupe de mot par groupe de mot après avoir relu le groupe de mots latins ou grecs syntaxiquement cohérent qui correspond (essayer dans la mesure du possible de respecter le mouvement de l'énoncé),
- le commenter sous forme de commentaire linéaire ou composé.

Reprise de 5 minutes, sous forme d'entretien visant à la correction de la traduction ou à l'approfondissement des idées de commentaire.

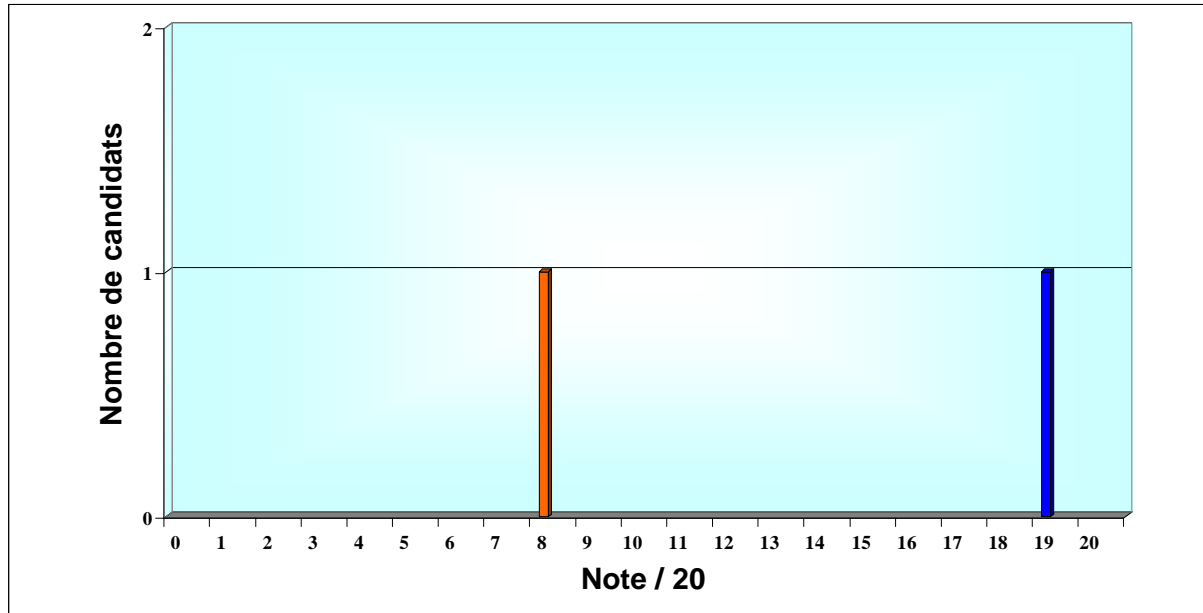
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **02**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 08 / 20

Moyenne : 13,50 / 20



Commentaires

- Le candidat doit commencer **par introduire en quelques phrases le texte** qu'il s'apprête à lire, traduire et commenter.

Il s'agit donc de présenter son auteur, son époque (son contexte historique et littéraire, si ces éléments sont pertinents pour la compréhension du passage), et l'œuvre. Il est important de situer le passage au sein de l'œuvre dont il est extrait.

Il faut, enfin, caractériser brièvement le texte lui-même, en évoquant sa nature, son thème, sa tonalité, ce qui amènera naturellement à la lecture du passage en question.

Conseils : cette introduction doit être menée de manière rapide et efficace. Elle ne doit pas être trop longue et constituer un pré-commentaire du texte qui n'a pas encore été traduit.

En outre, il s'agit bien de présenter précisément le texte lui-même dans son contexte, et non de réciter de manière exhaustive tout ce que l'on a appris sur l'auteur au programme.

- Puis le candidat doit **lire le texte**, de manière posée et expressive, avec une élocution qui fasse sens.

- Le candidat doit alors **traduire le texte** qui lui est proposé, en isolant les groupes de mots (en latin ou en grec) qu'il traduit. Si un passage n'est pas compris, que le candidat ne s'y arrête pas trop longtemps ; il vaut mieux passer alors à la suite, dans l'idée que la reprise permettra de réexaminer le passage difficile grâce à quelques indications fournies par le jury.

Mais il faut s'efforcer de traduire sérieusement l'ensemble du passage. Il n'est pas admissible qu'un candidat déclare forfait à la moitié du texte, surtout lorsque la première moitié a été traduite de manière fantaisiste.

- Un **commentaire du texte** est attendu, il doit être précis et s'appuyer sur les termes mêmes du texte. Le texte ne doit pas être utilisé comme un prétexte à une récitation de considérations générales sur l'œuvre et son auteur, voire une exhibition de culture générale ou d'érudition littéraire plus ou moins en rapport avec le sujet. L'objectif du commentaire est de faire apparaître l'intérêt, les traits saillants et la spécificité du passage au moyen de remarques rhétoriques ou stylistiques. Mais attention aux analyses purement formalistes ! Il faut aussi commenter ce dont parle le texte, son contenu (ce qui implique de l'avoir compris !), sans le paraphraser néanmoins. Des connaissances historiques peuvent aussi être mises à profit pour donner sens à certains extraits. Il convient avant tout d'éviter les généralités et d'aborder le texte sans parti pris.

La **reprise** est l'occasion pour le candidat de revenir, à l'incitation du jury, sur ses erreurs ou ses blancs (ces derniers cas doivent cependant rester rares). La qualité essentielle qui est alors appréciée est la capacité à envisager à nouveaux frais une interprétation, une analyse syntaxique ou grammaticale. La réactivité est, dans cette phase de l'épreuve, un atout essentiel. Il est clair que la reprise est un réel moment de travail où le candidat doit continuer à mobiliser toutes ses connaissances et facultés, et faire preuve de pugnacité.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

S'il est une remarque à faire aux candidats, c'est qu'une telle épreuve, d'un niveau tout à fait accessible, demande néanmoins un travail régulier au cours de l'année. Le jury utilise l'échelle des notes dans toute son étendue, et s'est en particulier réjoui d'avoir pu récompenser une excellente prestation. Puisse cela encourager chacun à poursuivre l'étude des langues anciennes !

Concours de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve d'ARABE (Rapport commun à tous les concours)

Examineur : Mme SLEIMAN Rima

Nature et déroulement de l'épreuve :

Epreuve de langue facultative option arabe moderne

Le candidat prépare le texte (70 mots) qui lui a été proposé pendant une demi-heure. Il est interrogé pendant 25 minutes sur le texte et sur tout autre thème du quotidien susceptible de tester ses compétences linguistiques en langue arabe (richesse et qualité de l'expression, grammaire, syntaxe, richesse du vocabulaire, prononciation...), sa capacité à s'exprimer oralement (rythme, fluidité, conviction ...) et à engager une discussion.

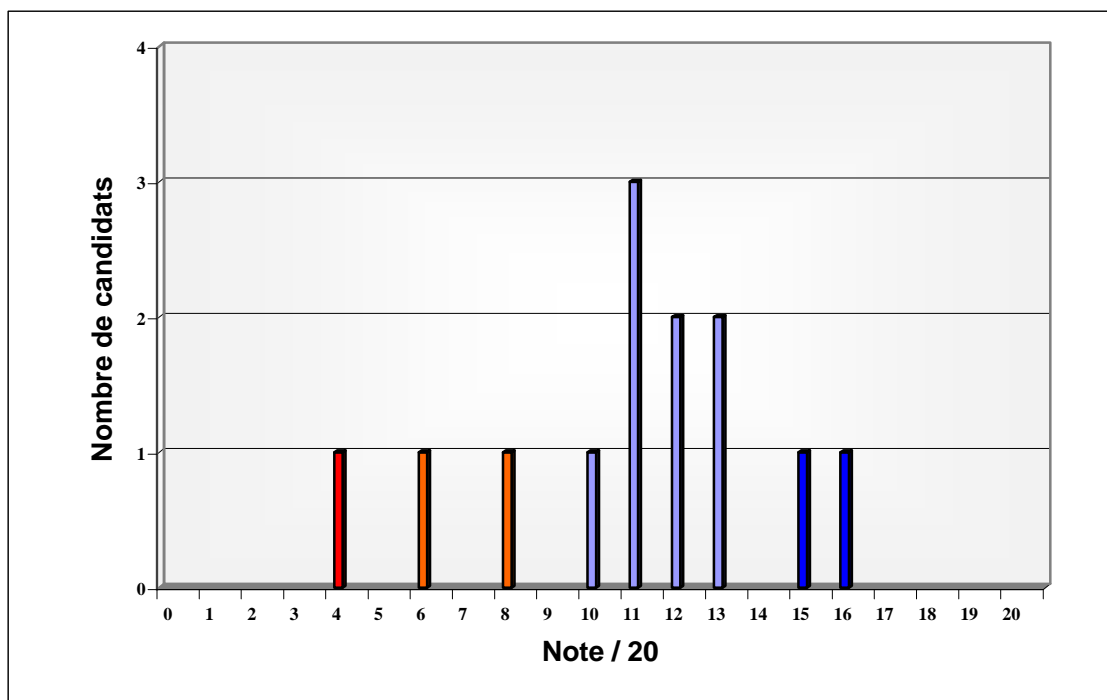
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **13**

Note maximale obtenue : 16

Note minimale obtenue : 04

Moyenne : 10,92



Commentaires et bilan :

Dans cette épreuve facultative, nous avons interrogé 13 candidats (1 série Sciences, 1 série Bac+3, 4 série Lettres et 7 séries SES). Le sérieux, l'investissement et la volonté se sont révélés dans la plupart de ces prestations malgré certaines incorrections linguistiques souvent corrigées lors de l'entretien.

Bien que largement positif, le bilan de cette session rappelle celui des précédentes sessions en ce qui concerne l'inégale préparation des candidats aux deux parties de l'oral. Le dialogue a été souvent plus réussi que le commentaire de texte demeurant constamment d'une moindre qualité.

Rappelons aux candidats qu'il s'agit d'une épreuve d'arabe littéral. Dès lors, l'usage d'expressions ou de tournures dialectales est sanctionné, même si nous témoignons parfois d'une légère tolérance. Nous avons été très étonnés de voir arriver des candidats qui parlaient seulement une variante dialectale et qui s'avéraient incapable de lire un texte rédigé en arabe standard. C'est ce qui explique l'attribution de la note minimale.

Rappelons enfin que la note de 02/20 est éliminatoire même pour une épreuve facultative. Cela doit inciter les candidats à la plus grande prudence au moment où ils effectuent leurs choix d'option. Nous avons été confrontés à des situations délicates qui se sont en fin de compte bien déroulées mais nous attirons l'attention sur ce type de candidatures quelquefois risquées.

Conclusions et conseils aux futurs candidats:

Les candidats sont toujours interrogés sur d'autres textes que ceux étudiés en cours. Même s'ils n'ont souvent que deux années d'arabe derrière eux avec une heure et demie d'enseignement par semaine, ils sont vivement conseillés d'élargir leur champ de connaissance et l'étendue de leur vocabulaire. Nous les invitons aussi à améliorer leur prononciation en s'aidant de l'immense offre des médias arabes. Même si la connaissance grammaticale n'est pas directement jugée, nous ne pouvons faire l'impasse de cette compétence dans cette épreuve. Ainsi, les candidats doivent-ils être capables de connaître les marques du féminin, du duel et du pluriel qu'il s'agisse de verbes ou de noms et de maîtriser la conjugaison d'un verbe trilitère simple aux deux modes de l'accompli et de l'inaccompli.

Bien qu'il ne s'agisse point d'une épreuve de culture générale en langue arabe, des questions portant sur des données élémentaires se rapportant au monde arabe peuvent être posées. La connaissance et l'intérêt que porte un candidat à la culture, la politique et l'histoire du monde arabe sont un atout certain. L'objet premier de cette épreuve reste néanmoins la correction linguistique et la clarté d'expression.

Concours SES de l'ESM de Saint-Cyr en 2010

Epreuve de SPORT

Examineur : CNE Philippe GRANGE.

Nature et déroulement de l'épreuve :

Les épreuves sportives au nombre de quatre se sont déroulées sur une après-midi dans l'ordre suivant :

1. un grimper à la corde lisse (une corde de 5 mètres mesurée du sol) ;
2. une épreuve de natation (50 mètres nage libre) ;
3. une course de vitesse (50 mètres) ;
4. une course de demi-fond (3000 mètres).

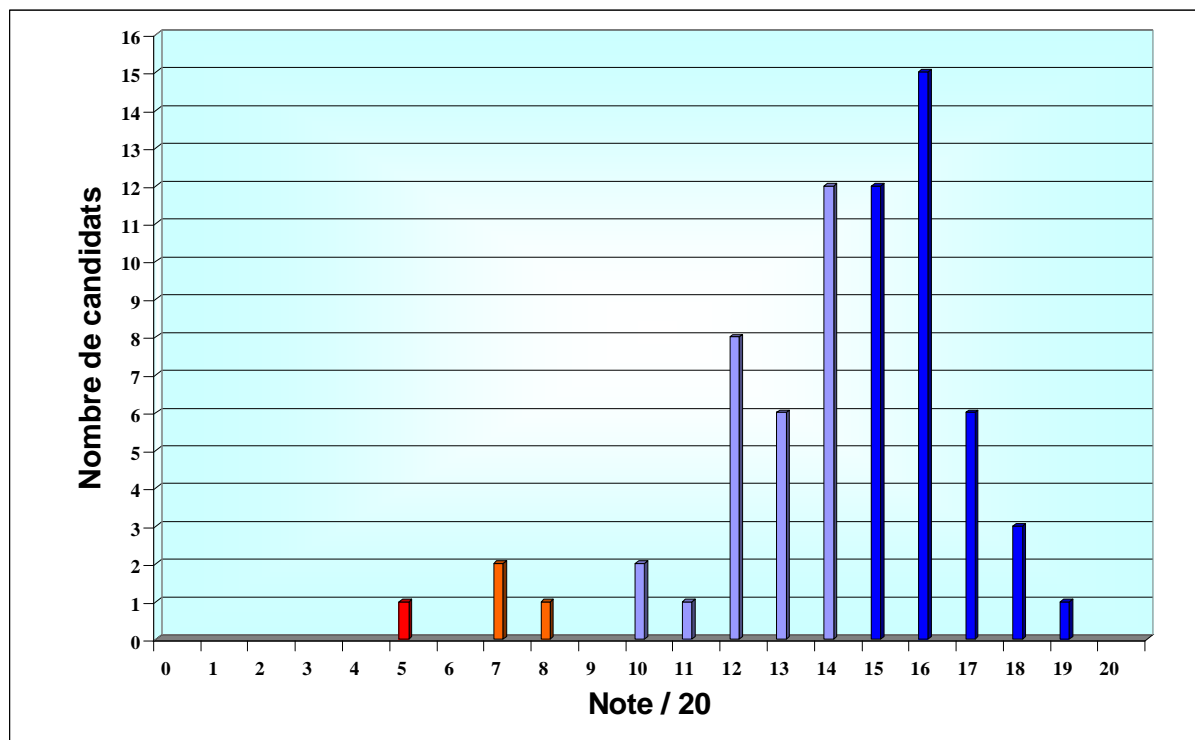
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **70**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 05 / 20

Moyenne : 14,21/ 20



Commentaires généraux : La moyenne générale du concours « sciences » est inférieure à celle des concours « lettre » et « sciences économiques ». On observe lors du concours « sciences » un certain nombre de candidats manquant à toute évidence de préparation aux épreuves et de motivation pour envisager obtenir des résultats corrects.

Commentaires particuliers :

En cas de forte chaleur, les horaires des épreuves de sport du concours pourront être aménagés afin de préserver les candidats d'éventuels coups de chaleur.

Conclusion et conseils aux futurs candidats :

Les épreuves de sport sont assorties d'un coefficient 10 sur un total de 54.

Ce coefficient élevé reflète l'importance des dimensions, résistance à l'effort et potentiel physique dans ce concours qui sélectionne les futurs "meneurs d'hommes" et "chefs au combat" de l'armée de terre.

C'est la raison pour laquelle il est surprenant que certains candidats ne semblent absolument pas préparés dans ce domaine.